

## ***HISTOIRE DES FAÏENCERIES LOCALES***

A Desvres, la faïence est affaire de familles : on s'y consacre de père en fils, que l'on soit ouvrier ou entrepreneur. La dynastie des Fourmaintraux l'illustre bien. Afin de distinguer ses nombreuses fabriques, et parce que le prénom n'y suffisait pas, il était d'usage d'accoler au nom du fondateur celui de son épouse. La concurrence était alors rude, malgré les liens de parenté.

L'histoire des faïenceries est ici évoquée à travers les lieux de production. Ceux-ci ont pu connaître jusqu'à cinq générations de dirigeants. Outre son savoir-faire, chaque faïencerie possédait un outillage et un patrimoine artistique en propre (planches, maquettes, moules, poncifs, vignettes, recettes d'émaux...) qui se transmettait au fil du temps et contribuait à sa particularité.

### **JEAN-FRANCOIS STA (1726-1803) & ses successeurs**

Natif de Desvres, **Jean-François Sta** exerce en qualité de notaire. Il se lance dans les affaires et ouvre la première faïencerie desvroise vers 1765, sur la Grand place (actuelle place Léon Blum). Sta s'assure l'aide et le savoir-faire d'ouvriers faïenciers œuvrant dans la région et produit des pièces au décor vif et spontané. Son fils, **Auguste-Eloi**, poursuit l'activité à partir de 1784 et pour dix-huit ans. La production de carreaux stannifères semble démarrer à Desvres sous sa direction, vers 1798. En 1802, il cède la faïencerie à son cousin germain, **Dupré-Poulain**, qui l'exploite encore dix ans environ avant de la fermer définitivement vers 1812.

Entre-temps, un ancien employé de la fabrique ouvre, sur la même place, sa propre faïencerie. Il s'agit de **François-Joseph Fourmaintraux**, fondateur d'une dynastie de faïenciers à qui l'on devra, au cours du 19<sup>e</sup> siècle, la création et le développement de l'industrie céramique desvroise.

### **FOURMAINTRAUX-BENARD (1764-1841) / première génération desvroise**

Fils du faïencier lillois Antoine-Joseph et peintre tourneur pendant treize ans chez Sta et chez Dupré, **François-Joseph Fourmaintraux** ouvre sa propre faïencerie en 1804. Après des débuts difficiles sous le blocus commercial de l'Angleterre d'où provenaient le plomb et l'étain, la faïencerie s'agrandit et la fabrication de carreaux s'y développe. Cette première production est mal connue. Vers 1839, François-Joseph achète des terrains au lieu dit « le Gazon » pour y installer une nouvelle manufacture de tuiles, de briques et de carreaux. Avant sa mort, il procède au partage de ses biens entre ses cinq enfants. Quatre d'entre eux héritent des deux fabriques et fondent la (première) **Société Fourmaintraux Frères**. A sa dissolution en 1844, l'aîné des fils, **Louis-François**, reçoit la faïencerie du Gazon tandis qu'**Alexandre** prend la tête de celle de la Grand Place. Ce dernier la vendra à son frère aîné, en 1867, qui en récupérera l'outillage et la fermera définitivement.

### **FELIX VINCENT (1835-1910)**

**Félix Vincent** exploite une tannerie près de la rivière de la commune, la Lène. L'emplacement est idéal pour installer une faïencerie, ce qu'il ne manque pas de faire dès 1872. Si la production est centrée principalement sur les pannes et les carreaux, quelques pièces de forme sortent néanmoins des fours, en très petite quantité. Après un incendie qui ravage ses ateliers en 1885, Félix Vincent met fin à son activité céramique. Il se consacre alors à la fonction de maire qu'il occupe de 1874 à sa mort.

### **FOURMAINTRAUX-HORNOY (1802-1885) / deuxième génération**

Fondée par François-Joseph pour son fils aîné **Louis-François**, cette fabrique est destinée à la production de tuiles, de briques et de carreaux. Elle se spécialise dans ce dernier domaine dès 1843, portée par la conjoncture favorable du début de la révolution industrielle. En 1860, 29 ouvriers y travaillent ; ils seront 41 en 1872. Louis-François cherchera rapidement à exporter ses carreaux à l'étranger via les ports de Boulogne-sur-Mer et de Bordeaux. En 1879, il passera le relais à deux de ses fils : **Jules** et **Émile**.

### **FOURMAINTRAUX FRERES (activité de 1879 à 1887) / troisième génération**

De 1879 à 1887, **Jules et Émile Fourmaintraux** dirigent la faïencerie du Gazon. Sa gestion et la commercialisation des produits reviennent à Jules, tandis qu'Émile supervise la conception des modèles et des décors ainsi que leur fabrication. Ils poursuivent la production de carreaux mais s'orientent dès 1880, tentés par le succès de leur frère François Fourmaintraux-Courquin, vers la copie de faïences artistiques dites également « de fantaisie » aux décors inspirés de Delft, Rouen et Nevers. Les deux frères font prospérer ensemble l'entreprise jusqu'à leur séparation en 1887. L'effectif du personnel ne cesse de croître : 91 ouvriers sont appointés en 1899. Resté seul ESPACE SUPPRIME à la tête de la société, **Jules** s'en sépare en 1903.

### **LA FAMILLE MASSE (activité de 1903 à 1982)**

Jeune ingénieur installé à Boulogne-sur-Mer, originaire de Saint-Amand-les-Eaux, **Francis Masse** (1875-1923) achète la faïencerie et bénéficie pendant un an des conseils techniques de Jules Fourmaintraux. Il produit des carreaux jusqu'en 1914 puis donne la primauté aux faïences artistiques à décor de Rouen et de Delft. **Francis Masse** modernise la faïencerie avant de mourir à l'âge de 48 ans. Aidée de ses deux fils, **Madame Masse** diversifie la production et lance une série de porcelaines dans le style de Sèvres, Chantilly et Capodimonte (manufacture napolitaine). Ponctuellement affaiblie par les deux conflits mondiaux et la crise économique des années 1930, l'entreprise connaît une réorganisation en 1942 et prend le nom de faïencerie **Masse Frères**. Se spécialisant dans les articles funéraires et de jardin, elle diffuse sa production dans toute la France et à l'étranger. Jusqu'à 144 ouvriers font tourner la faïencerie en 1965. La décennie suivante sera difficile et aboutira à la vente de l'entreprise en 1982.

### **LES ARTISTES FAÏENCIERS (activité de 1982 à 1997)**

**Jean Muselet** (1923-1996) reprend en 1982 la faïencerie Masse qui devient **Les Artistes faïenciers**. **Marie Muselet**, son épouse, gère l'entreprise et lance la collection *Marie d'Artois*. En 1990, elle rachète également la société **Fourmaintraux-Dutertre**. La production cesse au Gazon et se recentre sur le site de la Poterie devenu alors **Masse-Fourmaintraux**.

### DE BOULONGNE A LEVEL (activité de 1806 à 1900)

Issu d'une famille de potiers déjà active au 17<sup>e</sup> siècle, **Jean-François César Boulongne** (1748-1815) s'installe avant 1806 au Pont d'Echau, en tant que faïencier. La fabrique est reprise par son fils **Jean-Edouard** puis par son petit fils **Antoine-César**. Elle produit principalement des carreaux. En 1850, **Louis-François Level-Minet** (1810-1888) rachète l'entreprise et poursuit la fabrication de carreaux tout en développant la production de pannes. De taille modeste, la faïencerie n'emploie que 8 ouvriers et 4 apprentis en 1886. Au décès de Louis-François, son fils **Gaëtan** lui succède et se lance dans la copie de faïences anciennes : les pièces en Vieux-Rouen, Delft et Nevers côtoient des carreaux de style mauresque. Malgré le succès dont témoigne un magasin de vente à Paris, Gaëtan Level cédera son affaire une dizaine d'années plus tard à **Georges Martel**, en 1900.

### GEORGES MARTEL (1872-1942)

Originaire de Lille, nouveau propriétaire de la faïencerie du Pont d'Echau, **Georges - dit "Géo" - Martel**, stoppe la fabrication des carreaux (à laquelle il reviendra plus tard), diversifie la production des pièces de forme à décors anciens et fait appel à des artistes pour créer des modèles originaux, en rupture avec la tradition. L'exportation et les dépôts à l'étranger assurent la stabilité de l'entreprise qui crée plus de 150 nouvelles formes par an. En 1924, la manufacture déménage à la sortie de Desvres, en bordure de la Chaussée Brunehaut, sur la commune de Longfossé.

Pour en savoir plus : <http://geo-martel-desvres.pagesperso-orange.fr/>

## LIEU DIT "LA POTERIE"

### **FAÏENCERIE CORNU-PILLAIN-FALEMPIN (activité vers 1855)**

Implantée vers 1855 à la Poterie, cette faïencerie, dont l'activité sera de courte durée, est très peu documentée.

### **EMILE FOURMAINTRAUX (1857-1929) / troisième génération**

En 1887, après huit ans de collaboration avec **Jules, Emile Fourmaintraux** se retire de l'affaire **Fourmaintraux Frères**. Jules lui impose alors une clause de non concurrence qui lui interdit de faire de la faïence. Or Emile installe un atelier à l'arrière de sa maison, située à *La Poterie*. Il y formera son fils et des apprentis dès 1899.

### **GABRIEL FOURMAINTRAUX (1886-1984) / quatrième génération**

Initié très jeune à l'art de la terre, **Gabriel Fourmaintraux** entre à 16 ans à l'École Nationale de Céramique de Sèvres. Sorti major de promotion, il revient à Desvres avec le projet de fabriquer de la porcelaine. Aucune manufacture de la ville n'en produit alors en ce début de siècle qui marque la fin de l'extraction des terres locales au profit de l'importation de terres déjà nettoyées.

Travaillant avec son père dès 1906, Gabriel crée des articles décoratifs en porcelaine qui rencontreront un vif succès et seront exportées en Amérique du Sud et au Japon. Le coût de la production et le contexte économique le contraindront, dans les années 1930, à revenir à la faïence. Produisant des séries régionalistes, des souvenirs et des articles de dévotion, il se lancera également dans les objets publicitaires. L'après-guerre verra un retour aux pièces à décors historiques traditionnels.

Dans l'entreprise paternelle depuis 1941, **Claude Fourmaintraux** prend part à la SARL créée huit ans plus tard et dans laquelle entre également son beau-frère **Daniel Dutertre**. La mise sur le marché d'un style rustique dit "style chaumière" permet à la société d'employer 180 salariés en 1976. Resté PDG de la fabrique jusqu'à sa mort en 1984, Gabriel Fourmaintraux aura pour successeur son petit-fils **Olivier**. La fusion avec l'entreprise **Masse** en 1990 met un terme à l'histoire de la faïencerie **Fourmaintraux-Dutertre** qui devient **Masse-Fourmaintraux**.

Incarnant l'esprit de l'entreprise de la Poterie, Gabriel Fourmaintraux aura usé de plusieurs signatures et pseudonymes pour marquer ses pièces. Les craquelés et certains grès sont marqués *Cloda Mano* ; les objets d'inspiration bretonne *Pierrick*.

## **MASSE-FOURMAINTRAUX et la FAÏENCERIE D'ART DE DESVRES (activité de 1990 à 2006)**

Rachetant **Fourmaintraux-Dutertre**, Marie Muselet organise sa fusion avec **Les Artistes Faïenciers** et choisit le site de la Poterie pour abriter la production.

En 1997, l'entreprise Masse-Fourmaintraux est reprise par **Louis Delvigo** pour devenir la **Faïencerie d'Art de Desvres**. On y produit des copies de faïences anciennes, des vases, des plats, des luminaires et des pompes à bière ainsi qu'une gamme de céramiques contemporaines. En 2006 néanmoins, sa liquidation est prononcée.

### **GEORGES (1872-1942) et JACQUES (1900-1991) MARTEL**

Installée sur un terrain acquis en 1923, conçue sur un plan régulier à cour centrale carrée, l'architecture de la nouvelle faïencerie **Géo Martel** répond au souci d'optimiser l'organisation du travail. La production démarrera l'année suivante. Actif dans l'entreprise depuis 1922, **Jacques**, le fils de Georges, en prend la direction au décès de ce dernier en 1942. Il aura à charge de redresser une faïencerie vandalisée pendant l'Occupation. Outre des articles usuels et des pièces de fantaisie, les dernières années verront la production de petites séries d'articles design. Jusqu'à la fermeture, en 2003, les héritiers Martel restent propriétaires des bâtiments et des collections, confiant à des sociétés d'exploitation la gestion de la fabrique.

Pour en savoir plus : <http://geo-martel-desvres.pagesperso-orange.fr/>

### **RENE (1908-1997) et CHARLES DELARUE**

Ancien décorateur chez Géo Martel, **René Delarue** s'installe à son compte à Longfossé en 1947. Il crée des pièces originales avant de revenir aux modèles de faïence ancienne. L'atelier se développe et compte jusqu'à 15 ouvriers. A partir de 1977, son fils **Charles** poursuit l'activité jusqu'à sa retraite. En 1998, l'entreprise Delarue cède à **Jean-Michel Régnier**, artisan faïencier, ses moules, ses biscuits et ses modèles.

### DE FOURMAINTRAUX-COURQUIN (1837-1909) / 3<sup>e</sup> génération A LA S.A. DESVRES

**Charles-François Fourmaintraux-Courquin** est l'aîné de la famille Fourmaintraux-Hornoy. Représentant chez son père, il ouvre en 1863 sa propre fabrique de carreaux, rue de la Belle Croix. En 1872, sous l'influence de sa femme, **Céline Courquin**, il se tourne vers les faïences artistiques et copie des modèles anciens issus des grands centres historiques de Rouen, Delft, Nevers, Moustiers... La production culmine entre 1878 et 1886. Fourmaintraux-Courquin, qui commercialise par ailleurs du ciment, fournit en carreaux de grandes sociétés, comme les compagnies de chemin de fer, ainsi que des usines, des hôpitaux et des administrations publiques. Ses carreaux s'exportent en Afrique du Nord et jusqu'en Amérique du Sud. La notoriété de sa faïencerie, régulièrement récompensée lors d'expositions commerciales, profitera à toutes les fabriques desvres. Dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, le label *Desvres* est identifié comme gage de qualité.

A partir de 1900, sous la direction du fils **Charles Fourmaintraux-Houzel**, l'entreprise prend un nouvel essor. En industriel avisé, Charles mécanise la fabrication des carreaux et développe la céramique d'architecture. En 1912, il s'associe au Lillois **Henri Gand** qui meurt trois ans plus tard de blessures de guerre. **Maurice Delassus** lui succède en 1919. La collaboration des deux familles connaît deux autres générations : **Charles Fourmaintraux** (fils) et **Jean Delassus** dans le second tiers du 20<sup>e</sup> siècle ; **Christian Fourmaintraux** et **Ghislain Delassus** dans le dernier.

Devenue la **Société Desvres** en 1965, l'usine s'enrichit neuf ans plus tard d'un nouveau site de production de carrelage à Longfossé, complémentaire du premier alors dédié à la préparation des pâtes et à la fabrication des produits de mise en œuvre (colles, mortiers). La décennie 1980 marque un tournant dans l'histoire de la société : en 1985, les familles Fourmaintraux et Delassus se retirent du capital ; en 1997, la société est rachetée par le groupe belge **Koramic** ; en 2000, elle passe au groupe **COFRAC**. L'année 2010 marque la fin de la production à Longfossé. Toujours en activité, le site de la Belle-Croix ne fabrique depuis que les produits de mise en œuvre.



### **FAÏENCERIE NEUVILLE (activité de 1862 à 1870)**

Installé depuis 1827 au nord-ouest de la Grand Place, dans un secteur appelé « pâtures de la Ville », **Jean-Baptiste Neuville-Lagaise** produit des pannes avant de s'engager, en 1862, dans la fabrication de carreaux de faïence. Ceux-ci sont façonnés dans la même terre que celle travaillée par le faïencier Dupré-Poulain qui possédait dans ce même secteur une carrière d'extraction. De 1868 à 1870, **Auguste Level**, fils d'un faïencier local, reprend la fabrique de carreaux avant de s'installer à Boulogne-sur-Mer, au moulin Wibert, où il proposera des objets de fantaisie en terre cuite.